



PAULA, Anna Beatriz ; LE BLANC, Claudine. Présentation. In: *Revista Épicas*. Ano 3, N. 5, Jun 2019, p. 1-3. ISSN 2527-080-X.

## PRÉSENTATION

Anna Beatriz Paula  
Universidade Federal do Paraná

Claudine Le Blanc  
Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3

Le présent numéro de *Revista Épicas* – première livraison d’une série intitulée « L’Asie Épique » – trouve son origine dans un questionnement de nature comparatiste, inspiré par les études aréales (*area studies*) et les problèmes d’échelle que celles-ci soulèvent : il s’agissait de se demander quel sens il peut y avoir à penser l’épopée au sein de l’espace asiatique, où l’on trouve aussi bien des aires remarquablement riches en traditions épiques (Perse, Inde, Asie centrale, Tibet, Sibérie, Japon, etc.) que la Chine, citée souvent comme exemple de civilisation sans épopée. L’ampleur et la diversité des productions épiques en Asie ont eu raison, on le sait, de l’idée d’ « épopée orientale » qu’affectionnait le XIX<sup>e</sup> siècle, en désignant par là le plus souvent les épopées anciennes (les épopées sanskrites, *Gilgamesh*). Si l’on a pu publier un volume sur *Les épopées d’Afrique noire* (KESTELOOT et DIENG, 2009), l’ensemble des productions asiatiques se s’impose pas de la même façon : présentes pour plusieurs d’entre elles dans des ouvrages collectifs à vocation comparatiste (LABARTHE, 2004 ; FEUILLEBOIS-PIERUNEK, 2011), elles restent exclues du *Cambridge Companion to the Epic* (2010) – à l’exception notable de *Gilgamesh* – et ne donnent pas lieu, quoi qu’il en soit, à une réflexion spécifique.

Le monde asiatique présente pourtant un cas remarquable de diffusion épique, celle du *Rāmāyaṇa* indien en Asie du Sud-Est et en Indonésie, exemplifiant l'unification d'un vaste espace par un récit épique, lui-même histoire d'un parcours (*ayaṇa*), et que sa diffusion conduit à métamorphoser. Aussi voudrait-on, à partir du cas de l'Asie, interroger la relation entretenue par l'épopée avec le déplacement, la migration, la mobilité géographique et la configuration de l'espace, et par là-même réfléchir à la question de l'échelle dans l'analyse des récits épiques : quel sens donner aux espaces parcourus *dans* les textes ? Comment ces derniers s'articulent-ils avec l'espace parcouru *par* les textes ? C'est un questionnement sur la pertinence d'une pensée géographique du genre épique que le numéro n°5 de la revue *Revista Épicas* souhaite ainsi engager, en retenant de façon privilégiée les traditions épiques du monde asiatique, nombreuses mais le plus souvent envisagées dans leur singularité.

Le dossier «L'Asie Épique (1)» que nous présentons ici, rassemble trois textes qui, chacun à sa manière, abordent ces questions. Mina Isotani propose une réflexion, centrée sur la figure du héros, sur le roman épique *Miyamoto Musashi* (1935-1939) écrit par Eiji Yoshikawa. En se fondant d'une part sur l'ouvrage de Joseph Campbell *The Hero of a Thousand Faces* (1949) et d'autre part sur le *Hagakure*, recueil de pensées de l'ancien samouraï Jocho Yamamoto réunies par un jeune scribe, Tashiro Tsuramoto, entre 1709 et 1716, Mina Isotani étudie la présence au sein du roman japonais d'une épopée centrée sur le « voyage du guerrier errant jusqu'à son acclamation comme symbole de la culture samouraï ».

Ronan Moreau de son côté montre comment, dans la grande épopée sanskrite du *Rāmāyaṇa*, le parcours fictionnel accompli par les protagonistes figure dans une ample narration géographique une trajectoire spirituelle qui vient en retour unifier le continent sud-asiatique en invitant auditeurs et lecteurs à des parcours commémoratifs dans un territoire sacralisé.

Anna Beatriz Paula présente une étude du poème *Savitri: une légende et un symbole* (1940), par Sri Aurobindo, soulignant le voyage héroïque du personnage Aswapati et la réinterprétation qu'Aurobindo fait de la légende de Savitri et Satyavan, du *Mahabharata* (Cantos 291-97). De plus, Paula met en évidence la présence de la méthodologie spirituelle guidée par le Yoga Intégral (Purna Yoga).

Enfin, Claudine Le Blanc, dans la version portugaise d'un article paru dans *Études mongoles et sibériennes, centrasiatiques et tibétaines* en juin 2014, se penche sur une tradition épique très localisée, celle de *La Bataille de Piriypattana*, récitée dans Karnataka (sud de l'Inde). Une version récente de celle-ci présente un long dialogue entre le roi Kodagu et sa femme, qui fait de cette œuvre une production innovante. L'auteure s'interroge sur la portée subversive du passage, en questionnant le rapport qui s'établit entre un développement local et circonstancié et l'ensemble que constituent la littérature et la culture indiennes.

Le « Dossier 2 », section de la *Revista Épicas* qui rassemble des versions portugaises d'articles publiés dans la revue *Le Recueil Ouvert* du Projet Épopée, réalisé par Florence Goyet, présente une réflexion – qui dialogue avec le dossier thématique – de Kuroiwa Taku sur la présence de *La chanson de Roland* au Japon. À cette fin, il a comparé les traductions de MAEDA, BAN, SATŌ et a discuté des différences et des similitudes entre elles.

La « Section libre » comprend enfin trois articles : « L'heroismo épico-cômico : exemplos II », par Ellen dos Santos Oliveira, est une approche du texte hybride qui intègre des caractéristiques épiques et comiques ; suit la version portugaise, « A vitoria do vencido » de la postface de Florence Goyet au livre *Permanence de la poésie épique au XXe siècle*, publié par les PUF en 2009, qui constitue une contribution théorique importante à la compréhension des nouvelles formes d'héroïsme épique ; enfin, l'étude de María Guadalupe Sánchez Robles intitulée « La propuesta narrativa de Refugio Barragan de Toscano, novelista pionera », dans laquelle les relations entre histoire et littérature se concentrent sur le regard sur le féminin.

La section « Comptes rendus de recherche » présente deux contributions : l'étude de Luana Santana sur *Memorial de Rondon* (1995), œuvre de la Brésilienne Stella Leonardos, qui met l'accent sur la ressource structurelle et esthétique de « l'invocation épique » ; et, aussi en dialogue avec le dossier thématique, « *When dreams travel: o empoderamento feminino na escrita de Ghita Hariharan* » par Tatiana Mileo et Anna Beatriz Paula qui, à partir du concept de « métafiction historiographique », par Linda Hutcheon, abordent le mythe de Shéhérazade, revisité dans l'œuvre de Hariharan .

Nous vous souhaitons à toutes et tous une excellente lecture.